

La guerre en Ukraine est source de vives tensions sur les marchés des matières premières de l'alimentation animale, avec des retentissements très probables sur les coûts des élevages français. En ce qui concerne le marché du porc, les principaux impacts seront avant tout indirects. Les échanges de produits du porc de l'UE avec l'Ukraine sont en effet limités alors que ceux avec la Russie s'étaient taris en 2014 avec la FPA et le premier embargo économique. Néanmoins l'entrée dans une nouvelle ère diplomatique et économique pourrait renforcer les exportations de porc et de blé de la Russie vers l'Asie et en particulier la Chine, exacerbant la concurrence sur cette zone pour les exportateurs européens et américains.

Des impacts prévus sur les coûts alimentaires en élevage

La principale conséquence de cette guerre affecte les matières premières et notamment les cours du blé et du maïs, la Russie et l'Ukraine étant de grands exportateurs. Une note conjointe Ifip-Idele-Itavi publiée le vendredi 25 février est disponible sur le site <https://ifip.asso.fr/crise-russo-ukrainienne-impacts-sur-les-marches-des-matieres-premieres-pour-les-filieres-animales/>

Elle explique en détail les impacts sur le marché des matières premières. Depuis sa parution, les marchés à terme ont emmagasiné une forte hausse. Le blé a atteint vendredi 320 €/t, pour redescendre ce matin 28/2 à 290 €/t. Ce conflit va principalement apporter volatilité et incertitude sur les marchés, les polarités seront modifiées et les importateurs de blé russe et de maïs ukrainien trouveront d'autres sources d'approvisionnement (Argentine, USA) alors que l'axe sino-russe risque de se renforcer.

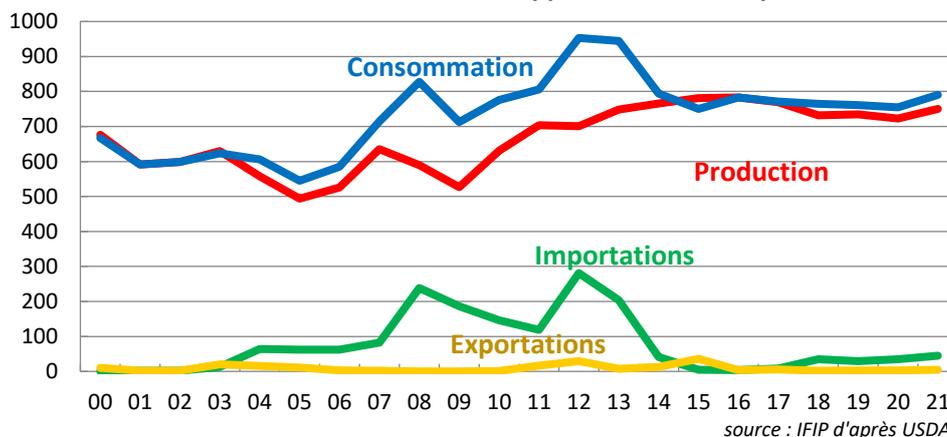
Depuis la parution de la note de vendredi 25/2, les sanctions économiques imposées par les puissances internationales ont fait fortement chuter le cours du rouble russe. Par rapport à l'euro, le taux de change est passé de 93,5 vendredi à 101,19 roubles ce 28 février matin. Si le rouble reste faible, l'avantage compétitif aux exportations russes pourrait contrebalancer le poids des sanctions et des impacts logistiques du conflit. Rappelons que les exportations russes sont soumises également à une politique de quotas, dont les volumes ont été déterminés avant le conflit jusqu'en juin 2022.

Impact sur la production et les importations de porc en Ukraine

La crise entre la Russie et l'Ukraine entrainera très certainement une chute de la production ukrainienne de porc, mais aussi de ses importations. Cela pénalisera directement le marché européen, mais de manière ciblée et limitée.

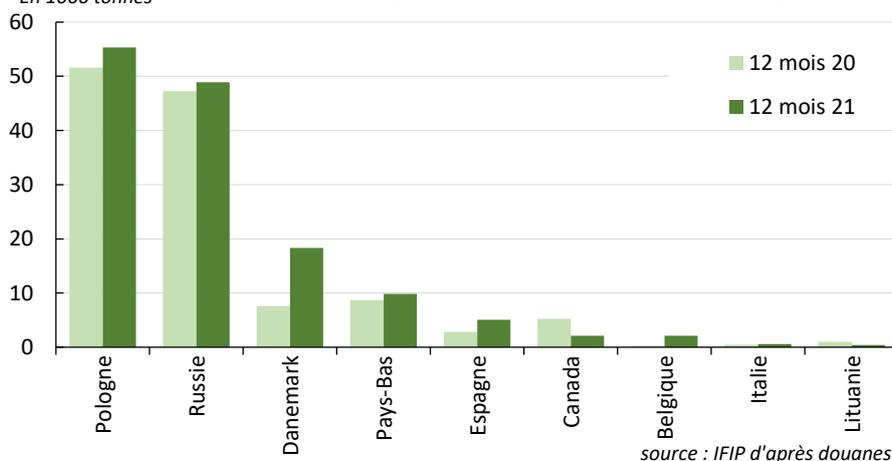
La production de porc en Ukraine est stable, avec près de 750 000 tonnes produites annuellement ces dernières années. La demande intérieure est atone en raison d'un pouvoir d'achat limité, surtout depuis la crise de 2014, ce qui se traduit par une consommation inférieure à 20 kg équivalent carcasse par habitant/an, très inférieure à la Pologne voisine. Les importations sont de ce fait limitées à des approvisionnements complémentaires en viande, abats et gras pour les transformateurs nationaux, et s'élèvent à environ 5% des disponibilités intérieures. La production nationale a été limitée ces dernières années par la propagation de la fièvre porcine africaine au sein des élevages. Le conflit entretenu avec la Russie fragilisera la production porcine ukrainienne, et aussi les échanges commerciaux avec ses partenaires.

En 1000 tonnes équivalent carcasse **Ukraine : bilan d'approvisionnement porc**



L'Union européenne exporte environ 93 000 tonnes par an de viandes de porc et coproduits vers l'Ukraine. Des flux réguliers depuis la Pologne sont enregistrés, et de façon plus marginale par les autres pays de l'Union. L'Ukraine est un marché de dégagement pour le porc européen lorsque l'offre européenne est trop abondante et que la demande asiatique s'affaiblit. En 2021, les ventes à destination de l'Ukraine avaient progressé de près de 16% en un an. Le conflit pourra surtout représenter une réelle difficulté pour les exportateurs polonais (55 3000 tonnes par an).

En 1000 tonnes **Ukraine : principaux fournisseurs (viandes et coproduits)**



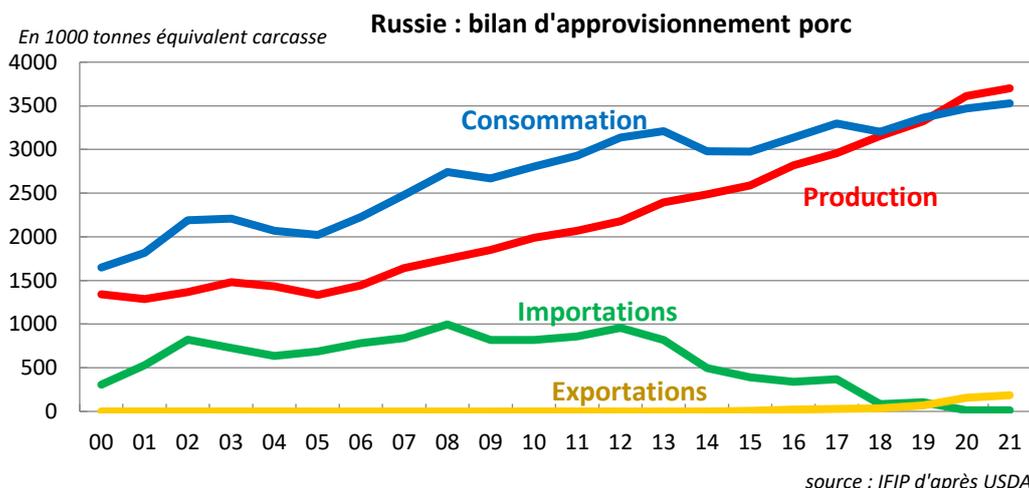
Autre impact pour la production ukrainienne : une rupture attendue des importations d'animaux vivants, en particulier de reproducteurs. En 2021, l'Ukraine a importé 6 200 animaux reproducteurs, pour une valeur de 4,9 millions d'euros. Les entreprises de génétique danoise (58% des approvisionnements) et française (37%, soit 2 260 têtes pour 1,3 M€) seront très probablement affectées par une chute de ces débouchés dans les prochains mois.

Impact sur la production et les exportations de porc en Russie

La guerre facteur de croissance ?

Le conflit pourra aussi impacter la production russe et les exportations du pays. Actuellement, la production de porc en Russie est aussi ralentie par l'épidémie de fièvre porcine africaine. En 2021, la croissance est de 2,5 % en un an contre + 8,6 % en 20/19. La stratégie de long terme du pays est de maintenir le développement de sa production, qui est autosuffisant depuis 2018, et de devenir un

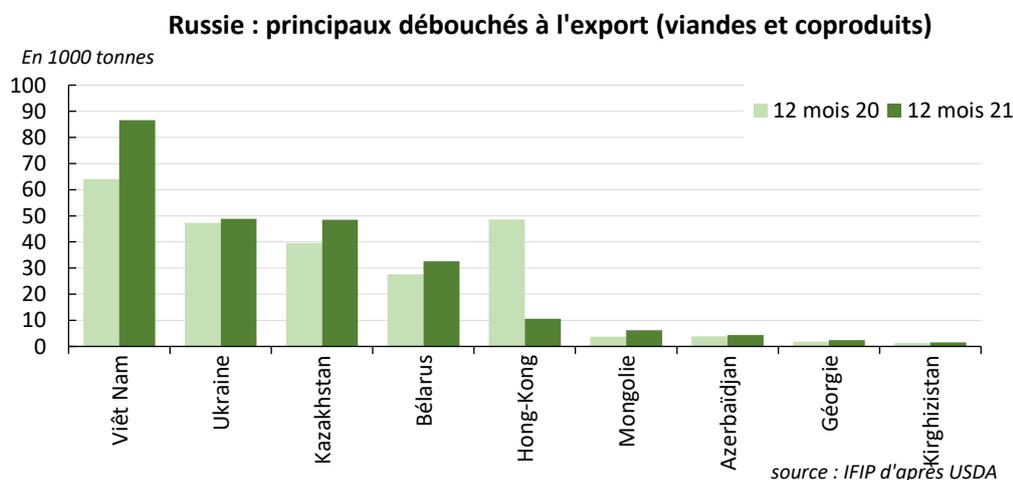
acteur mondial sur le secteur porcin. Alors que ses importations se sont tariées, depuis deux ans, le pays est devenu excédentaire en porc et a commencé à exporter. Le conflit pourrait mener à l'amointrissement des exportations de céréales et en particulier de blé en raison des difficultés logistiques consécutives aux sanctions internationales et au conflit qui touche la mer Noire, point de passage pour les exportations russes et ukrainiennes de matières premières. L'abondance de matières premières sur le sol russe pourrait ainsi être favorable à la formation d'un excédent exportable de viande de porc.



Perte d'un débouché à l'export important mais l'Asie est une alternative

Du côté des échanges commerciaux, l'Ukraine et la Biélorussie sont des débouchés d'importance pour le marché russe. Les perturbations géopolitiques dans cette zone auront un impact sur le commerce du porc. Les flux vers l'Ukraine, qui sont actuellement au rythme de 4 000 tonnes par mois, se réduiront dans un premier temps. Ceci laissera davantage de disponibilités pour conquérir d'autres marchés, en particulier en Asie. Dans un contexte où la concurrence est rude sur le marché asiatique, le développement des parts de marché russes impacterait les exportateurs européens.

Depuis que la Russie a atteint son auto-suffisance, le pays développe ses exportations à destination des marchés mondiaux. En 2021, la Russie a exporté 250 000 tonnes de viandes de porc et coproduits. Les principaux débouchés se trouvent en Europe de l'Ouest (Ukraine, Biélorussie) mais aussi en Asie (Vietnam, Kazakhstan, Hong-Kong).



Echanges UE / Russie : statu-quo

Pendant de nombreuses années, la Russie a été un partenaire majeur de l'Union européenne dans le secteur porcin. Mais depuis l'embargo de 2014, la relation entre les deux puissances est quasi-inexistante. La Russie importe des quantités minimales de viandes de porc et coproduits (14 700 tonnes), et l'UE ne représente que 10% de ses approvisionnements.

Depuis l'embargo européen vers la Russie, une faible part des échanges d'animaux vivants a subsisté. En 2021, l'UE et le Canada ont exporté près de 14 100 porcs vers la Russie, pour une valeur de 12 M€. Il s'agit principalement de reproducteurs. Le commerce vers la Russie pourrait être interrompu, ce qui pénalisera fortement les Danois (25% des approvisionnements) et les Néerlandais (37%).

Jeu d'équilibriste pour le Brésil

En décembre 2017, pour motifs sanitaires, la Russie avait interdit les importations de porc et de bœuf en provenance du Brésil. Cet embargo a été en partie levé en décembre 2021. La Russie a réouvert un contingent de 100 000 tonnes pour les viandes brésiliennes. Jusqu'à présent, le gouvernement brésilien ne condamne pas directement les attaques de la Russie, mais le Ministre brésilien des Affaires étrangères a tout de même appelé à la suspension des hostilités envers l'Ukraine. Ce positionnement politique envers la Russie pourrait affecter les relations entre les deux pays. Toutefois l'excédent actuel et à prévoir en Russie et la faiblesse du rouble devraient se traduire par une demande à l'import de la Russie particulièrement atone.

Pour conclure, le conflit entre la Russie et l'Ukraine perturbera les échanges internationaux. Les effets directs du conflit sont toutefois limités pour la plupart des grands exportateurs internationaux, étant donné que l'Ukraine et la Russie participent assez peu aux échanges internationaux des produits du porc. Les entreprises de génétique porcine européenne seront pénalisées par le conflit, le commerce de reproducteurs à destination de l'Ukraine et la Russie représentant 13,7 M€ annuels.

A moyen terme, les tensions entre la Russie et l'Occident et le rapprochement avec son Orient pourraient être de nature à favoriser l'origine russe dans les approvisionnements asiatiques de céréales et viande de porc, concurrençant ainsi les autres origines dont l'UE.

Flux affectés par la crise	Quantités (données 2021)	Valeur (données 2021)
Export Russie → Ukraine	48,9 K-tonnes	91,2 M€
Export Brésil → Russie	9,30 K-tonnes	20,7 M€
Export viandes UE-27 → Ukraine	93,4 K-tonnes	114,9 M€
Export animaux UE-27 → Ukraine	7 155 animaux (dont 6 201 reproducteurs)	5,0 M€ (dont 4,80 M€ pour les reproducteurs)
Export animaux UE-27 → Russie	14 095 animaux (dont 11 166 reproducteurs)	8,7 M€ (dont 8,4 M€ pour les reproducteurs)
Total	151,6 K-tonnes (soit 12,6 K-tonnes / mois) K-tonnes + 21 250 animaux (soit 1 770 têtes / mois)	240,5 M€ (soit 20 M€ / mois)

Source IFIP d'après Trade Data Monitor